THE INHERITANCE

Money Comes and Goes. A Family Name Remains.



FERDINANDO FREGA
BLADEFREGA

L’HÉRITAGE

THE FAMILY · 14

L’héritage est d’ordinaire lié à un événement douloureux plutôt qu’heureux. Presque comme si la vie obéissait à une loi dantesque du contrapasso : tout prix payé se rembourse par un autre prix.

Et pourtant, l’héritage est aussi le bilan final d’un être humain.

On n’y trouve pas seulement des maisons, des comptes en banque, des voitures, des bijoux ou des biens. On y trouve des convictions, des codes moraux, des principes, des fidélités, des peurs, des amours, et la manière dont quelqu’un a choisi de traverser la vie.

La plupart des gens laissent derrière eux ce que la société reconnaît comme ayant de la valeur : une maison, quelques économies, un bien de famille, un souvenir.

D’autres laissent des dettes.

La loi italienne, avec sa logique singulière, autorise les héritiers à refuser une succession, dans certaines limites, lorsque le passif dépasse l’actif. C’est presque une reconnaissance juridique du fait que certains consomment tout avant de partir et s’en vont les poches vides.

Mais je ne suis pas avocat.

Je n’ai aucun titre universitaire à exhiber. Je suis toujours le même homme qui a jadis récolté un quatre en italien.

Ce que j’ai, en revanche, c’est l’expérience. Et l’expérience m’a appris qu’elle est parfois plus vaste que la loi et plus exigeante que la clémence elle-même.

La première personne qui m'ait laissé un véritable héritage fut ma sœur, Teresa.

Un cancer du pancréas l'emporta à seulement soixante ans.

Elle n'était pas mariée. Elle n'avait pas fondé de famille. Mes frères, mes parents et moi étions ses seuls héritiers directs.

À peine un an plus tard, mes parents la suivaient, à vingt jours d'intervalle.

Ce qu'ils laissèrent devint un héritage partagé entre moi et mes deux frères, les jumeaux Frega, de huit ans mes cadets.

Une autre éducation.

D'autres vies.

D'autres valeurs.

D'autres attentes.

Ce qui suivit ne fut pas ce que nos parents auraient voulu.

Le plus fort bougea le premier. L'un prit tout ce qu'il pouvait trouver. L'autre resta à regarder apparaître des réalités qui n'auraient jamais dû exister à l'intérieur d'une famille.

La succession vaut environ un million d'euros, entre biens immobiliers et avoirs bancaires.

Mais l'argent est la part la moins importante de cette histoire.

Face à des actes qui, à mes yeux, franchissaient toutes les limites de la confiance familiale et de la responsabilité morale, il ne me restait qu'une voie : chercher protection auprès de la justice et défendre des droits qui n'appartiennent pas seulement à moi, mais aussi à mes enfants.

Une procédure pénale a été ouverte.

Ce seul fait signifie que des preuves existent et que les institutions les ont jugées dignes d'examen.

Le reste appartient à la justice, pas à moi.

J'attendrai patiemment.

Je n'ai jamais cherché la vengeance.

Je n'ai jamais mené ce combat pour l'argent.

Et c'est précisément pour cela que je n'ai jamais eu l'intention de me constituer partie civile pour réclamer une indemnisation.

Mon combat ne vise pas à m'enrichir.

Mon combat vise à protéger le nom Frega.

Je refuse de voir le nom de ma famille traîné dans les tribunaux, les accusations, la cupidité et la destruction intérieure sans me lever pour défendre ce que je crois juste.

Ce nom appartenait à mon père.

À ma mère.

À ma sœur.

Et un jour il appartiendra à ceux qui viendront après nous.

L'argent va et vient.

Un nom de famille demeure.

Le plus précieux héritage que j'aie reçu ne s'est jamais mesuré en euros. C'était la responsabilité de porter ce nom avec dignité.

La douleur, elle, demeure.

Non pas la douleur des biens.

Non pas la douleur des comptes en banque.

La douleur de l'absence.

La douleur de ceux que nous avons aimés et qui ne sont plus là.

Parfois j'imagine mes parents et ma sœur réunis sur quelque balcon lointain, hors de notre vue, en train de regarder se jouer sous eux cet étrange théâtre humain.

Et peut-être sourient-ils.

Peut-être secouent-ils la tête.

Et peut-être disent-ils :

« Frega continue de se battre. Il ne s'arrête jamais. Il est devenu exactement l'homme que personne n'attendait. »

Ferdinando Frega
Gillette Man ⚔️